

manufacturières. Le capital global immobilisé dans les usines centrales électriques est plus grand que dans tout autre industrie manufacturière, tandis que le chiffre des salaires et gages vient au deuxième rang en valeur totale. Presque tout l'ensemble ou 98 p.c., est de l'énergie hydraulique, tandis que 95.2 p.c. de l'outillage primaire de ces usines est hydraulique.

Dans les statistiques des usines centrales électriques on comprend aussi celles de quelques établissements engagés principalement dans d'autres industries, tels que les mines, les pulperies et papeteries, etc., qui vendent le surplus de leur énergie. Pour de tels établissements, les statistiques appartenant à la phase d'usine centrale électrique de l'industrie ont été données séparément autant que possible.

### Sous-section 1.—Statistiques historiques et générales

Le progrès des usines centrales électriques a été à peu près continu depuis 1919, alors qu'on a établi pour la première fois les statistiques du nombre de kilowatt-heures générés. La dépression commencée au début de 1930 a provoqué une diminution de production pendant plusieurs années, mais ce n'était que temporaire et il y a maintenant augmentation au même taux que les années précédant immédiatement 1930. Le volume record généré en 1939 dépassait de 400 p.c. celui de 1919 et de 57 p.c. celui de 1930.

Le nombre d'usagers a augmenté chaque année depuis 1920, sauf en 1933 et 1934 qui montrent une faible diminution, l'augmentation de 1920 à 1939 dépassant 117 p.c. Les usagers domestiques constituent la grande majorité des clients et 80 p.c. de cette augmentation. Toutefois, la consommation ménagère d'énergie électrique ne représente que 9 p.c. environ de toute la consommation au Canada.

L'industrie des centrales électriques est une de celles qui s'adaptent particulièrement aux vastes entreprises en raison des énormes capitaux qu'elle exige. Avec sa croissance s'agrandissent les usines; il y en a trois maintenant d'une capacité de plus de 500,000 h.p. et plusieurs autres d'une capacité de plus de 200,000 h.p. Les capitaux immobilisés et le nombre de h.p. aménagés croissent presque sans interruption, même durant les années de dépression, principalement à cause des grands travaux entrepris antérieurement à cette dépression et qui étaient en cours dans les premières années de la dernière décennie.

Le nombre de personnes employées dans les centrales électriques et leurs salaires et gages diminuent considérablement au cours des années de la dépression. Depuis 1934, toutefois, il y a amélioration chaque année bien que moins rapide que celles indiquées par les autres statistiques de l'industrie.

La production totale d'électricité par les usines centrales électriques en 1939 est de 28,338,030,000 kWh, augmentation de 8.4 p.c. comparativement à 1938. Cette production n'est toutefois que 49.8 p.c. du rendement possible de l'outillage installé. Naturellement, une proportion de 100 p.c. n'est pas possible avec des charges variables.

L'énergie hors-pointe ou secondaire produite pour consommation dans les bouilloires électriques, qui atteint 6,590,378,000 kWh en 1939 ou 23 p.c. de la production totale, accuse une augmentation de 839,028,000 sur la production de 1938. Il y a aussi une augmentation de 34,702,486 kWh dans l'énergie hors-pointe et de surplus exportée aux Etats-Unis. L'énergie ferme augmente de 1,310,140,000 kWh. L'industrie de la pulpe et du papier absorbe 9,377,528,000 kWh ou 32 p.c. de la production totale, dont 5,152,790,000 d'énergie secondaire pour les bouilloires (78 p.c. de la quantité totale ainsi utilisée) et 4,224,738,000 kWh d'énergie ferme comme force motrice et éclairage. Ceci représente une augmentation de 18.7 p.c. dans la consommation de ces établissements sur 1938.